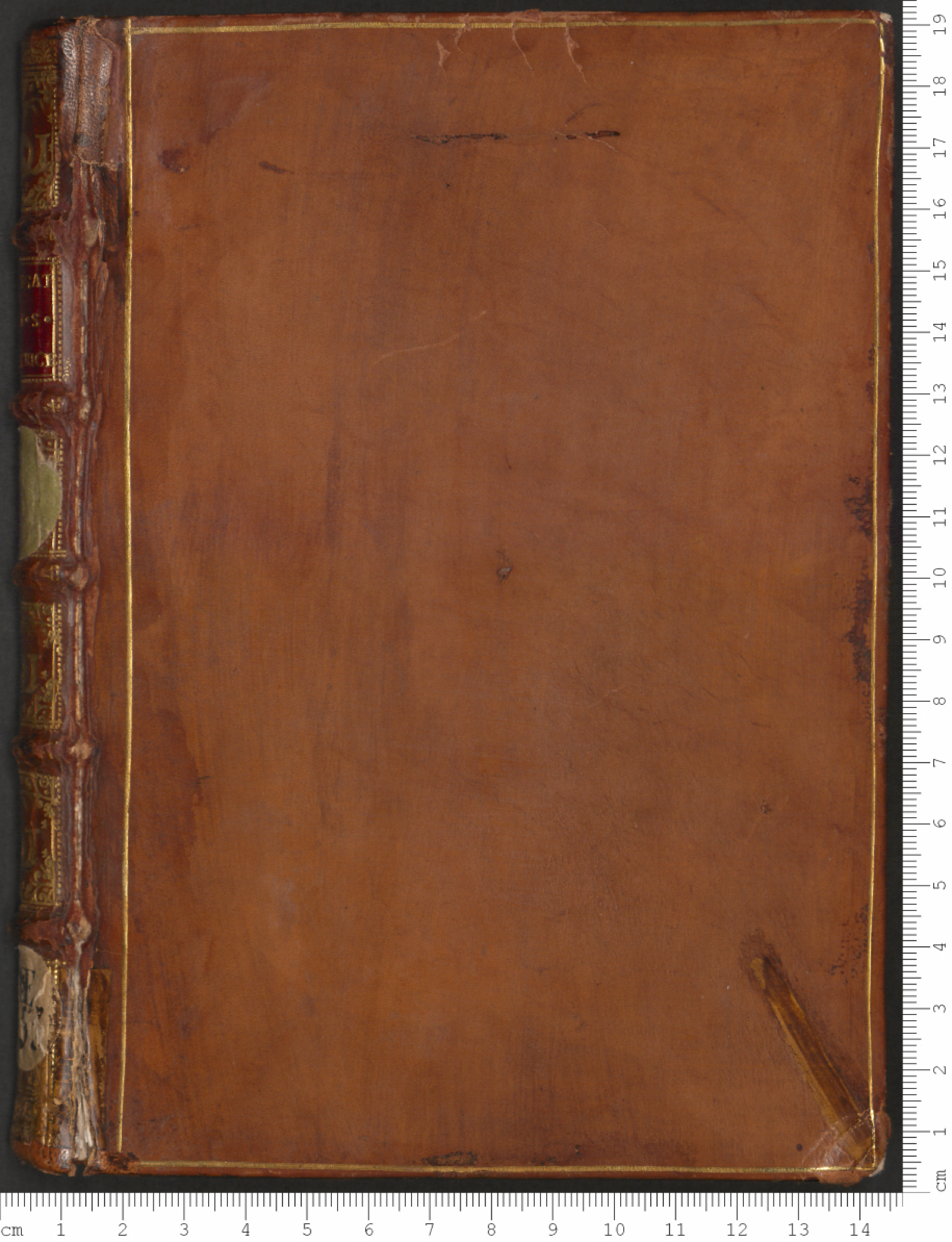
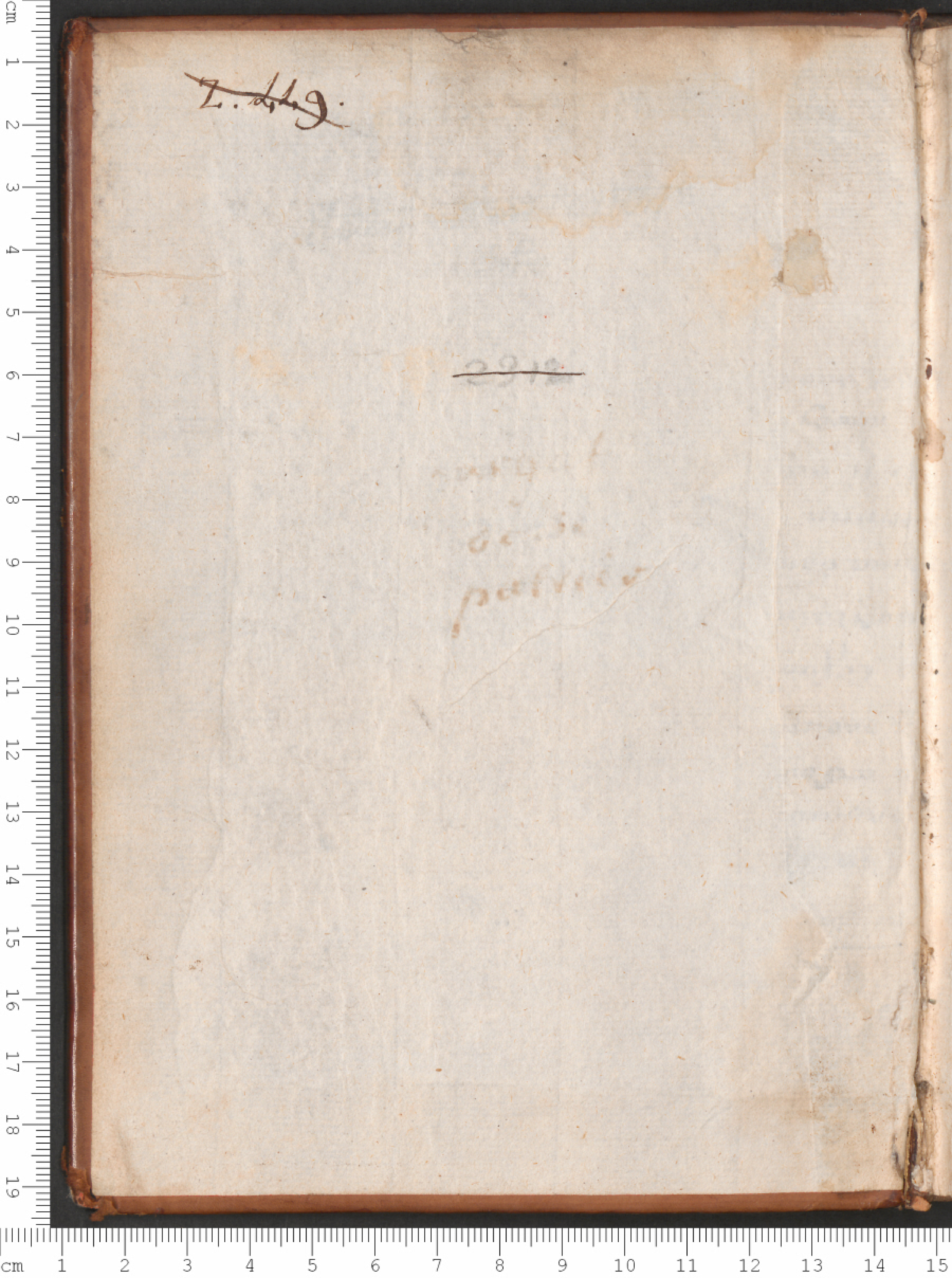
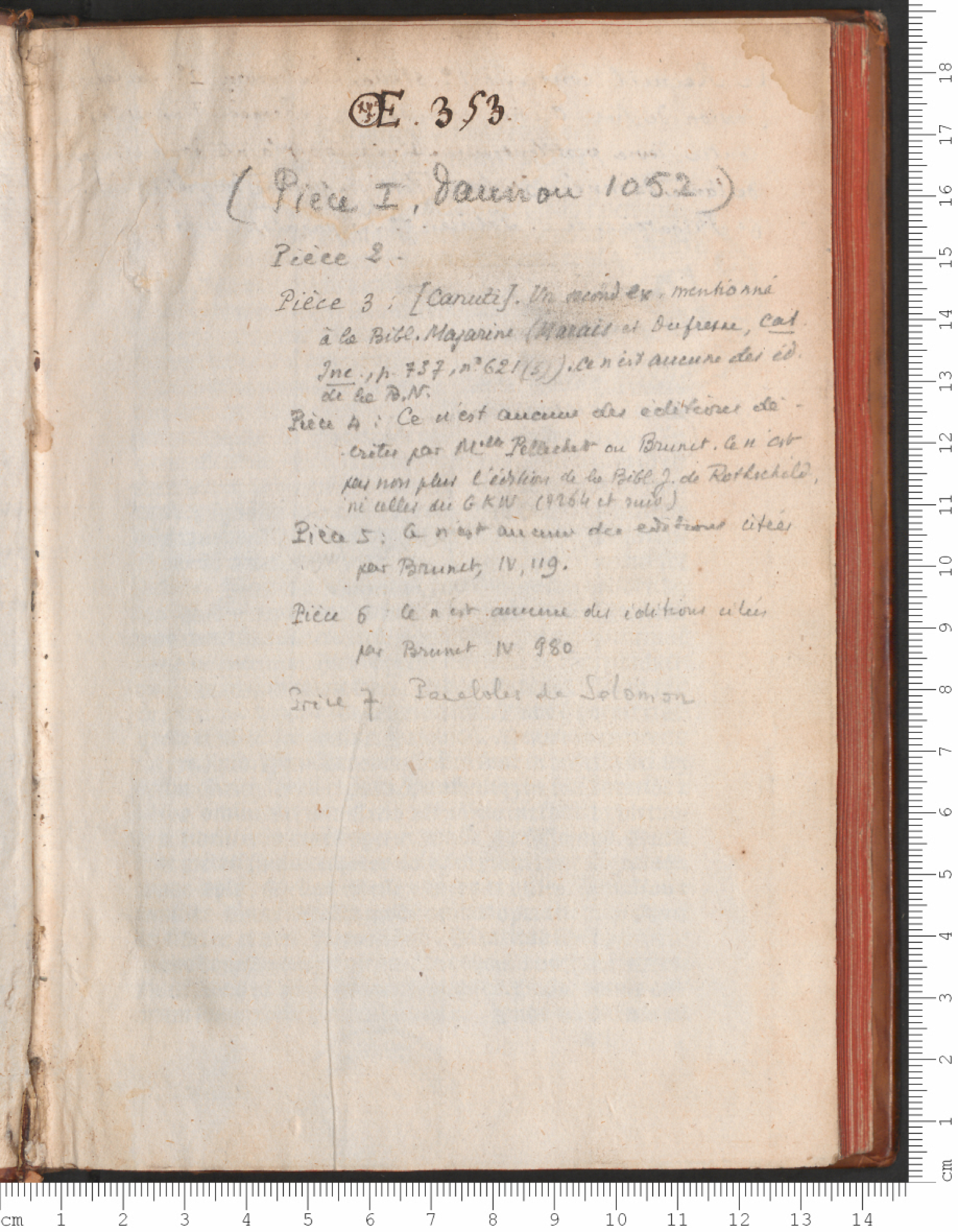

PVRGAT
DE·S·
PATRIC









(Pièce I, Darrion 1052)

Pièce 2.

Pièce 3 : [Canuti]. Un second ex. mentionné à la Bibl. Mazarine (Marais et Dufresne, Cat. Inc., p. 737, n° 621 (5)). Ce n'est aucune des éd. de la B.N.

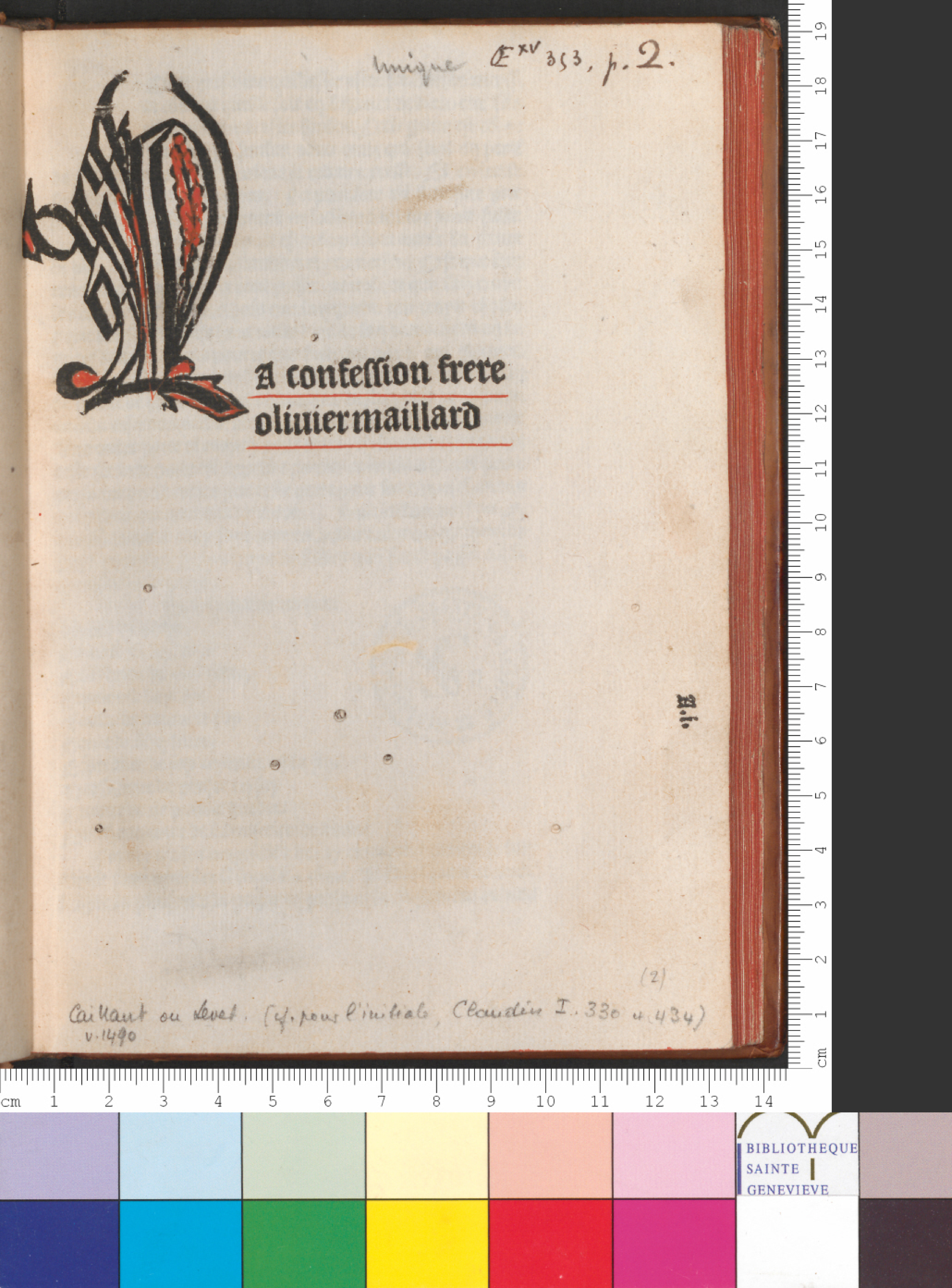
Pièce 4 : Ce n'est aucune des éditions décrites par Mlle Pellechet ou Brunet. Ce n'est pas non plus l'édition de la Bibl. J. de Rothschild, ni celles du GKW (9264 et suiv.)

Pièce 5 : Ce n'est aucune des éditions citées par Brunet, IV, 119.

Pièce 6 : Ce n'est aucune des éditions citées par Brunet IV 980

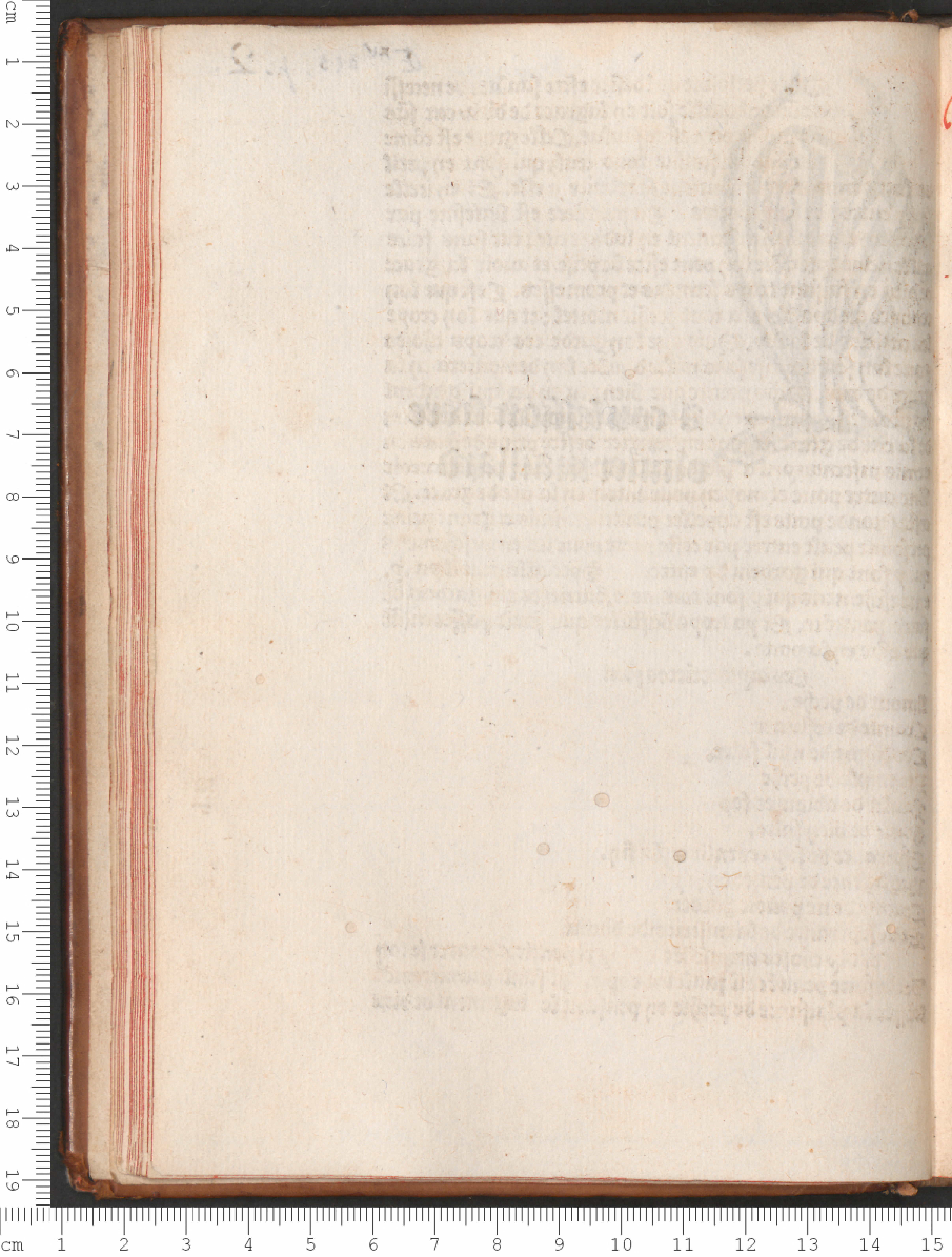
Pièce 7 Paraboles de Salomon

Ce Recueil contient 1°. stella Clericorum 2°. La Confession de frere Olivier Maillard. 3°. Remede très utile contre fievre pestilentieuse. 4°. La Complainte douloureuse de l'ame damnée. 5°. Lettre [fort singuliere] du prêtre Jean. 6° Purgatoire de St. Patrice. 7°. Les paraboles de Salomon.



La confession frere olivier maillard

A.i.



Toute personne qui desire estre saulvee de necessi te côuient quelle soit en la grace de dieu/car sãs elle nul ne peut estre saulue. Celle grace est côme vne cite qui saulue tous ceulz qui sont en peril de leurs ennemis qui veulent se reduire a elle. Et en icelle lon y entre par deux portes. ¶ La premiere est batesme par lequel on entre bien aiseement en ladicte cite: car sans faire nulle peine exteriore lon peut estre baptise/et auoir la grace de dieu en faisant troys sermens et promesses. Cest que lon renonce au dyable/et a tout pechie mortel; et que lon croye les articles de la loy. Mais que lon garde ces troys choses & que lon soit baptise sans nulle doubte lon demourera en la grace de dieu. Mais pource que bien peu en ya qui gardent les promesses faictes en baptesme par quoy ilz sont degettez de la cite de grace/et sont en dangier destre prins de leurs en nemis infernaux/il a pleu a la bonte de dieu de pourueoir vne autre porte et moyen pour entrer en la cite de grace. Et ceste seconde porte est appellee penitence/mais a grant peine personne peult entrer par ceste porte pour les empeschemens qui y sont qui gardent dy entrer ¶ Specialement il ya .x. empeschemens qui y sont comme .x. barrieres qui gardent de faire penitẽce. Et ya troys bastilles quil fault passer auãt que estre en la porte.

¶ Les dix barrieres sont

Amour de peche.
Crainte de restituer
Coustume de mal faire.
Lexemple de peche
Faulte de adiouter foy
Honte de bien faire.
Esperance de soy repentir en la fin.
Negligence de penser en soy
Crainte de ne pouoir garder.
Et desesperance de la misericorde diuine

¶ Ces dix choses empeschẽt de soy repentir. & pource se lon veult faire penitẽce il fault les rõpre. Il fault premieremẽt laisser la plaisance de pechie en pensant le iugement de dieu

il fault rendre et restituer le dommaige fait a aultruy soit en biens/en tenemet/ou en bonnes meurs par ce que lon auroit induit en pechie en amonestant/ou autrement il fault laisser les mauuaises oeuures et prendre les bonnes. Il ne fault pas ensuit les mauuais ne prendre leur exemple:car chacun doit auoir le guet a son sauuement. Lon doit croire certainement ce que leglise presche et enseigne. Et se les prescheurs sont le contraire de ce quilz disent cest a leur dan.combien que leur folle vie est a plusieurs occasion de ne croire a leurs dictz. Lon ne doit point auoir honte de bien faire pour la mocquerie des mauuais : car ceulz qui regardent le malfaicteur quon maine au gibet ne doiuent auoir honte se icellui se mocque deulz. Il ne se fault point confier en pensant que se lon chiet au lit malade quon se cofessera:car sas nulle doubte a grat paine ou iamais personne qui point ne se repent en sa sancte et ne fait compte de dieu offenser/se repentira en sa maladie et noobstant quelle se confesse toutefois sa cofessio est doubteuse. Lon doit souuent penser en son cas et a sa conscience veu quon ne scait leure de la mort. Lon doit bien craindre ne se pouoir garder:car se lon estoit vnefois hors de pechie on verroit bien que la puissance du dyable est nulle: si non contre ceulz qui par obstinacion a pechie sabbandonnent. Lon doit mettre son esperance en la misericorde de nre seigneur:car quelque pechie que lon ait fait il est tout prest de le pardonner

Quant ces dix barrieres ou empeschemes sont topues il reste encores passer par troys bastilles:cest a dire il fault faire troys choses pour auoir la grace de dieu. Premierement il fault auoir contricion et douleur du temps passe q lon a mal exploite en pensant a la paine denfer que lon a desseruie et la ioye de paradis que lon a perdue : et le grant mal que lon a fait doffenser dieu.il en fault faire digne satiffacion en redant a dieu lonneur quon lui a oste par pechie et fault sen confesser. Et pource que le commandemet de cofession est la plus difficille chose qui soit en la loy nouuelle ainsi que dit le docteur subtil lescot en son tiers de sentences et nulle personne q a pechie mortellemet depuis le baptesme

ne peut estre saulvee de loy commune selle ne se confesse ain si quelle doit selle le peut faire. Sur toute rie͂ lon doit desirer a savoir bien soy confesser. Pource pour lamour de dieu et de charite a la requeste de plusieurs bonnes et devotes per- sonnes iay propose mettre cy une petite forme selon laquel le ceulx qui la liront se pourru͂t advertir des choses en quoy ilz auront pechie et sen confesser

PRemierement est a noter q̄ ava͂t la confession sont re quises plusieurs choses sans lesquelles la confession seroit nulle. Quico͂ques est acoustume a quelque pechie soit de ra͂cune de larrecin ou de luxure il fault quil propose a sen garder ou sa confession ne luy vault riens. par quoy si lon tient une femme en chambre ou se lon a folle amour a elle: et que lon se confesse a pasques: on propose que apres on fe- ra comme on a acoustume: la confession ne vault rien Et si par deux ou par trois ans lon a ainsi fait: il fault sen confes ser depuis le temps que lon comme͂ca ce peche: soit luxure. ire larcin ou autre. Secondement convient dire tout ce que on a sur sa conscience qui est peche mortel ou que lon doubte q̄ soit peche mortel. Car se a son escie͂t lon retenoit aucu͂ peche mor tel la confession seroit nulle. Tiercement on doit mettre pei ne a remembrer ses peches en pensant depuis quel temps on ne fust confesse: et quelz pechez lon a fait. en quelle compai- gnie on a este et en quel lieu. et p ce on pourra trouver moult de ses peches. Quartement on doit dire ses peches distincte- ment en declairant en particulier le nombre sil en peult sou- venir. et si on ne peult dire le nombre aumoins dire le temps que on a continue sil en souvient. Quintement lon doit es- lire ung confesseur qui ait la puissance et la science pour co͂- fesser et examiner la povre conscience ainsi que se pour avoir sante lon queroit ung bon medicin. ¶ Ces choses premises convient veoir de la maniere de confesser. Aucuns dient en leur confession qu ilz se accuse͂t de leurs yeulx de leur bouche et de leurs piez: et puis disent en ce que iay peche ie me rendz confes et ne declairent riens en particulier: mais enclost en ceste generalite les peches mortelz sa͂s exprimer en especial. Ceste confession nest pas suffisante et ya gra͂t danger pour

la personne q̄ se confesse et pour le cōfesseur. Et pource en laissant celle forme comme il soit ainsi quon ne soit poīt obli ge a soy confesser si non de pechie mortel ou de ce que lon cui de qui soit pechie mortel la meilleure cōfession qui puisse estre est soy acuser de la trāsgression des cōmādemens de la loy.

Le premier commandement

Et pource premierement saccuse le pecheur de la transgression du premier commandemēt auquel nous est cō mande de dieu aymer sur toutes choses/de ce q̄l na pas ayme dieu loyaument de tout son cueur/de toute son ame/et de tou te sa force. Apres saccuse sil na pas bien creu en dieu et en ce que nostre mere saincte eglise croit et tient en aduisant sil a point eu de doubte en la foy cōme du sacrement de lautel ou autre chose. Toutefois il est a noter quil viēt aucunefois de telles pensees desquelles lon est bien marry et quant on met paine a les reiecter ce nest pas pechie. mais quāt a son esciēt on doubteroit et quon ne vouldroit pas croire ce seroit mal q̄ pechie. Pareillement aucunefois en pensant en dieu viennēt aucunes folles pensees ou deshonnestes quant lon ny donne point de consentement et lon est bien triste ce nest pas pechie car cela viēt aucunefois de la foiblesse du cerueau/aucūefois par la tentaciō du dyable;et aucunefois pour nous humilier. Le remede contre telles choses est souuent soy humilier et de mander a dieu et aux sainctz aide et secours/faire le signe de la croix/et nestre point oysif. Aussi saccuse sil na point mis sō esperance en dieu en le desirant sur toutes choses. et aussi sil a point eu la voulente de iamais ne bouger de ce monde q̄ q̄l fust content de nauoir autre paradis;car se deliberement il a eccy voulu il est bien dāgereux et doit dire combien de fois Apres se doit accuser sil a creu nulles folles creances ne en mauuais art;comme se faire regarder emmy les mains en croyant que ce que disent telz gens soit vray/ou en desirant sauoir la verite le voulant esprouuer. et doit on dire combiē de temps on a creu cela. Aussi sil a point creu ses songes sil a point aussi creu que par herbes ou par faire boire ou mēgier aucune chose on puisse tirer ou mettre vne femme ou vng hōe en quelque pechie ou folle amour;et sil a desire a le faire et p̄

combien de temps il la creu ou voulu faire. Item sil a creu que rencontrer aucune personne soit bonne encontre ou male encōtre ou aucune beste ou oyseau: et se delibereemēt il a creu cest pechie mortel. Itē sil a point envoye aux sorciers ou aux devins pour savoir qui lui a emble le sien:ou pour savoir qui lui a cause la maladie/ou pose quil ne lait pas fait sil en a point eu la voulēte.et en toutes ces choses qui delibereemēt si consent se cest personne dentendement et de raison il peche mortellement et plus griefuement que ne feroient les enfans qui nont pas si claire congnoissance:car cest cōtre le cōmā-dement de dieu. Aussi sil a point porte roletz ou brevetz ou herbes en croyant que quiconques les portera sur soy ne perira en eaue ne en feu ou telles choses qui sont dangereuses: Oultreplus en ce premier commandement est deffendu le pechie dorgueile et pource se fault accuser se lon sent y avoir offense Premierement se lon a point cuide que le bien que lon a soit venu de soy ou par ses merites par quoy on a laisse a mercier dieu. Aussi saccuse de presūpcion sil a point pense plus valoir et estre meilleur devant dieu que les autres:et qui deliberement le iugeroit il ya dangier de pechie mortel: car nous ne scavons combien ungchacun vault devant dieu. Autre chose est de soy reputer plus noble plus beau ou plus riche cōbiē que telles pensees soyent inutiles et souvēt dangereuses: car nous sommes communement aveugles en nostre fait. Aussi sil est point ambicieux en appetant honneurs ou offices ou dominacions sur les autres. Et est a noter que quicōques desire ou appete delibereemēt office ou benefice et nest pas assez suffisant pour obtenir ledit office ou benefice par deffaulte de sciēce ou de bonnes meurs: en appetant telles choses il ya grant peril:et ce pechie fait resembler la personne au dyable: Item sil a point pechie en vaine gloire comme en faisant aucun bien au quel il seroit oblige et le feroit seulement pour avoir louenge comme ouyr messe ou aler au sermon le dimēche seulement pour estre loue du mōde ou veu: ou ieuner les ieunes commandez seulement pour estre prise et loue. sachiez que le pechie en tel cas seroit mortel ce dit saīt thomas: mais quant la personne fait aucun bien et en cela seulement sans

que ce soit la fin principalle il vient appetit de louenge non obstant que lon si consente il nest pas si dãgereux. Aussi se la personne a pechie en ostentacion cõme soy abiller et aourner affin destre regardee en leglise ou au conuy/ou au banquet. se on desire ainsi estre prise a celle intencion que les regardans soient prins de folle amour cest pechie mortel: et doit on bien aduiser cõbien de fois ce est auenu et quelle voulente lon y a eu. Mais se lon desire seulement estre prise cest ostentacion. Et quãt on desire que ses voisins soient desprisez au regard de soy pour loccasion de telles follies a bon droit doit lon delaissier la curiosite des abillemẽs et les vanitez que ont les hommes et les femmes. car tant que telles choses regnent en eulz a grant paine aurõt la grace de dieu et peut estre occasion de plus de dix mille pechiez mortelz de quoy ilz conteront deuãt dieu. Ceulz qui ne font cõte de leur ame de ce ne leur chault: mais les bien auertiz pensent quil fault aler en lautre monde et conter de tout

Apres se doit accuser le pecheur sil cest point vante a son escient daucun pechie mortel cõme dauoir pechie auec vne femme ou dauoir batu ou dit iniure a aucun: car q̃conques se vante a son escient de pechie mortel quil ait fait et sen esiouist il peche mortellemẽt de nouueau ce disent saĩt thomas et alixandre

Le second commandement

Apres se doit la personne accuser dauoir offense cõtre le second cõmandement. Et premierement selle a poĩt iure en vain cest a dire en mentant. Quiconques iure a son escient dune chose et scait bien quil ment mais affin quon le croye mieulz il iure et scait bien quil iure soit en iugemẽt ou dehors/soit pour dommaige dautrui ou nõ/soit pour garder son honneur ou de paour dauoir noise/ou en vẽdant ou en achetant iure dieu et nostre dame/son serment/son ame/sa conscience/sa foy/en bonne foy/saint iehan/saint iaque/ou autres iuremens cest tousiours pechie mortel. Item sacause selle a point iure au plus loing de son cueur comme iurer en menassant q̃ lon fera aucune chose quon na pas en voulente de faire il ya dangier de pechie mortel. Item sacuse

selle a point iure faire aucun pechie mortel comme iurer que lon batra vng homme ou que lon dira par vengence iniure a sa voisine ou que lon decepuera vne femme se lon aduise bien quon iure de telle chose cest pechie mortel. ce dit le docteur subtil lescot. Itē saccuse selle a a son escient iure dune chose que ne scauoit selle estoit vraie ou non: et la afferme en iurant aussi bien que selle en eust este certaine il ya pechie mortel ce dit le docteur subtil. Item saccuse selle na pas tenu ce quelle a promis qui est bon et honneste en iurant: car cest rompre son serment et ya dāgier de pechie mortel. et doit lon bien aduiser sil est auenu souuent; car il ne suffist pas dire iay fait telle chose mais lō doit dire il mest auenu tāt de fois et qui ne le scait aumoins que lon die sil arriue souuent selō ce qui lui en peut souuenir. ¶ Oultreplus en ce commandement blaspheme est defendue pource aduise la personne selle ya point pechie et sen accuse. Premierement se par impacience elle a point dit q̄ dieu nest pas iuste/ou pourquoy ma dieu fait cecy/ou en despit de dieu/ou maulgre en ait dieu/ou ie renye dieu. et telles blaphemes sont les plus grans pechiez qui soient. Quant vng homme iure par despit/ou pour faire hōte a dieu en le deshonnorant par le sang/par le corps/par la mort/ou telles choses cest vng moult grāt pechie. Autre chose seroit se par hastiuete ou marrisson sās y estre acoustume lon faisoit tel serment. Aussi saccuse selle a poīt iure ꝑ execracion en disant mauldit soye ie/ ou sur la dānaciō de mō ame ou telles choses. Et si en disāt cecy lon mentoit ce seroit vng grāt cas et moult mortel se cestoit a son escient. En ce cōmādement aussi les veuz sont commandez a acomplir. et pour ce se doit on accuser qui na acōply son veu et le faire le plus tost que lon peut. Les veuz qui sont fais auec condicion ne sont point obligatoires se la condicion ne aduient. Aussi saccuse selle a point voue pour acomplir pechie cōme qui vouldroit donner vne oblacion a nostre dame par veu mais q̄ lon peust faire luxure/ou desirant la mort de quelque persōne tel veu est pechie mortel et ne se doit point acomplir

¶ Le tiers commandement

Oultre plus lon se doit confesser des faultes faictes contre le tiers cōmā

dement de dieu qui est que lon doit sainctifier les festes. Pre
mierement doncquez saccuse la personne se elle na ouy messe
entiere le dimenche, et le iour des grādz festes, car ce seroit pe-
che mortel sil ny auoit rayson excusante, ou grant peril.
Et est a noter q̄ le iour des festes on doit soy occuper a sept
choses ¶ La premiere on doit ouyr messe entiere sil na excu-
sacion comme dit est. ¶ La secōde lon doit penser a ses pechez
et requerir a dieu pardon en grand douleur. Aucuns grādz
docteurs desquelz maistre alixandre des halles est ung: no-
tent quil ya grand danger quant une personne est en pechie
mortel et sen aduise bien et ne met nulle peine a sen repentir
moult griefuement. car il semble quil ne sanctifie pas bien le
dimenche. Pour cause de penser en sa conscience/et pour se re
tourner a dieu/ et esleuer sō cueur aux choses spirituelles sōt
instituees les dimenches et les festes par le commandement
de dieu. ¶ Tiercement lon doit le dimenche penser aux bene-
fices de nostre seigneur singulierement en sa passion conside
rant la douleur quil a endure pour noz pechez et lamour ql
nous a monstre ¶ Quartement lon doit esleuer son cueur
aux ioies de paradis en les desirant et souhetant. ¶ Quinte-
ment lon doit mediter les peines denfer: affin de soy garder
de faire chose pourquoy lon les deserue. Et doit lon penser cō
bien peche desplaist a dieu puis quil pugnit de si grant peine
Septement lon doit aller au sermon sil y en ya eu len est.
Septement lon doit visiter les malades les aumonsries/les
ladreries/ et aultres euures de pitie faire. ¶ Oultreplus
aduise la personne selle a point commis pechie mortel au di
menche ou a grāt feste: car il est plus grief que a ung au
tre iour. et s il en souuient, on le doit dire. En apres se confesse
la personne selle a point ioue a ieux dissoluz le dimenche cōe
aux dez ou aux cartes: car cest pechie mortel quicōques ioue
a ieux de sort par conuoitise de gaingnier. Et pose quon ne le
face pas par conuoitise de gaingnier si est il bien perilleux
a y iouer: car souuēt on se pariure soubz umbre de iouer ou
on parle de choses qui ne valent gueres. Aussi se lon a poīt
dance au dimenche. Et combien que dācer ne soit pas pechie
mortel de sa nature toutesfois peu en est de ceulz qui dancēt

qui ne soient en peril de pechier mortellement: et celles qui qui dancent sont cōmunement cause et occasion de faire faire a autres plusieurs pechiez mortelz. et combien quelles ne veulent pas faire mal si entretiennent elles ceulz qui feroiēt voulentiers mal: et sont bien aises quant il ya ieunes gens qui sont amoureux delles et pour mieulx les ētretenir leur rient et les regardent: et en les atouchant font aucunes petites mines et gestes qui sont souuētesfois cause de pechie mortel. et quant elles appercoiuēt quil ya aucun qui tend a mal elles lui complaisent pour lentretenir affin quelles sen puissent mocquer. et combiē quelle ne vouldroiēt pas faire mal de leurs corps si ya il dangier de pechie. Et aussi en dansant pour les signes quelles font les regardans iugent et pensent mal bien souuent: et ya grant dangier car cest donner scandalle. Et pource a grant paine se fait dance publiquement quil ny ait pechie mortel. Et pource se aucunesfois filles se veulent esbatre ce ne doit point estre en rue publique ne auec les hommes: mais se doiuent assembler six huit ou dix et chanter vng peu ou dancer en vng iardin ou quelque autre lieu secret sans mal penser ne sans donner occasion de faire mal Semblablement les hommes peuent bien iouer a ieu qui nes pas deffendu pour cause desbat et de passe temps moyēnant quilz ne iurent ne pariurent ne disent parolles deshonnestes de luxure ou autrement. et aussi quilz ne facent trōperie: car qui a voulente de tromper en ieu sil est de grant chose il ya pechie mortel. Et se lon a rien gaigne par tromperie il conuient restituer. Aussi lon ne se doit pas tenir a iouer la plus grant partie du iour. La personne se doit pareillement cōfesser selle a point fait de excez le dimenche en boire ou en mengier. aussi son a point besongne ou laboure a iour de feste sans grant necessite car cest vne chose moult perilleuse. et dangereuse. Pareillement aduisent procureurs ou aduocaz silz ont point fait leurs escriptures aux dimēches et aux festes se ce nestoit en cas de necessite qui fust souruenue/ ou que ce fust pour les poures desquelz ilz ne prendroient riens Aussi les notaires et tabellions qui signent pour conuoitise dargent pechent mortellemēt. Aussi les gens de mestier qui

besoignent sans necessite. Toutesfois quāt le iour de foyre ou de marchie vient a vne feste: et les prelatz de lesglise tollerent que lon tienne la foire ou le marchie au iour de ladicte feste et le scauent bien ceulx qui achatent & vēdent au iour de ladicte feste / mais quilz oyent messe et quil ne facent ne fraude ne periurement. ilz ne pechent pas mortellement ce dit dominus Antho. florentinus in directorio confessorum simplicium. Aussi se confesse selle a bien garde les cōmandemēs de leglise comme les ieunes: et quant lon rompt vng iour de caresme. car chascun iour est commande et seroit expedient dire combien de fois on a mengie chacun iour de ieune rōpu

¶ Oultreplus le pechie de paresse est icy defēdu et pource se confesse de la negligence de penser en sa conscience/ et de soy repentir de ses pechiez: et sil en a point laisse a son escient: car ce seroit pechie mortel se lon nauoit pas fait les biens que lō eust bien peu faire et les bonnes operacions. Se lon a point laisse a soy confesser a pasques et a receuoir selon lordonnance de leglise. et quelle intencion lon auoit quant on aloit receuoir corp⁹ dn̄i: car ce ne doit pas estre ꝑ coustume mais pour lamour de dieu et prendre reuerēment ce sacrifice pour lonneur et louēge de sa maieste / et pour action de graces / & pour tous ses benefices / pour satiffacion de tous ses pechiez / pour impetrer les vertus qui sont necessaires pour acquerir paradis / pour remembrer la passiō doloreuse de nostre benoit sauueur: et finablement pour estre nourri spirituellement en lamour de dieu: car cest la viande spirituelle qui nourrist lame par foy et par charite affin quelle viengne en la gloire eternelle.

¶ Le quart commandement

Apres lon se doit confesser se lon na pas bien ayme et honnore pere et mere. Premierement saccuse se a son escient lon a fait aucune chose pour faire courroucer son pere ou sa mere. Aussi sil na pas obey a ce quilz lui ont cōmande cōe a soy garder de pechier & suiure folles compaignies. et doit lon bien y aduiser: car qui peche contre le cōmandemēt du pere ou de la mere comme batre vng homme / entretenir mauuais train / ou autre chose quilz luy aient defendu il est plus grant pechie q̄ silz ne leussent pas defendu. et pource en

sen confessant sil en souuenoit on deueroit dire icy fait tel pe
chie contre la voulente de mes parens. aussi sil na pas fait
leur cõmandement pour laffaire de la maison. aussi silz ont
este malades et il ne les ait pas seruiz/ ou silz ont est poures
et il ne leur ait pas aide cõme il y est tenu. aussi sil les a poīt
mauldits: car ce seroit vng grant pechie. et combien de fois.
aussi sil a poīt desire leur mort pour conuoitise dauoir leurs
biens/ ou par estre ennuye de les seruir car il ya dãgier de pe
chie mortel et combien de fois. ¶ Il ya vng autre pere spiri
tuel que nous deuons hõnorer/ cest le prestre qui nous admi-
nistre les sacramens. Premierement se confesse la personne
selle cest point mocquee des gens deglise ou de deuociõ en les
appellant bigotz ou ypocrites: et selle a fait cecy pour les em
pescher a seruir dieu il est bien dangereux selon alipãdre des
halles Aussi selle a point reuele sa penitence en intencion de
soy mocquer de son confesseur/ ou dit les choses quil lui a con
seillees pour son salut. & ce est bien perilleux car cest cõtre cha
rite Aussi selle a retenu chose q̃ appartiẽt a leglise car ce seroit
sacrilege. aussi selle na point enfraint les libertes de saincte
eglise. ¶ Le quint commandement.

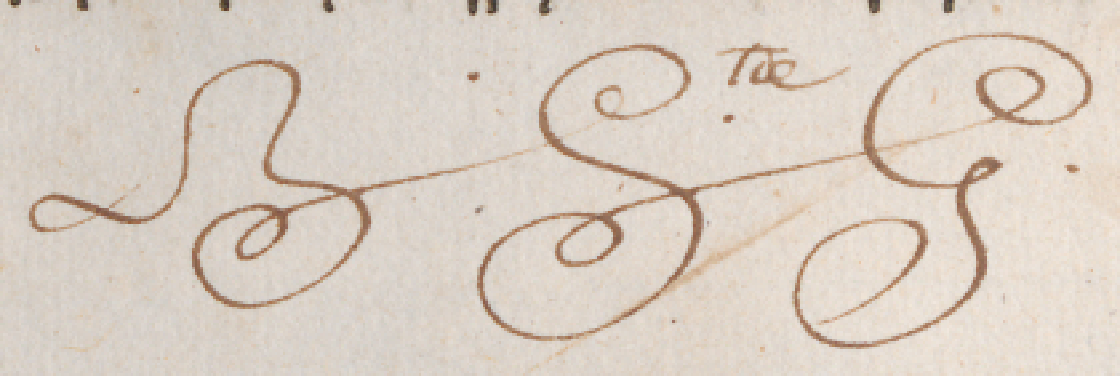
Len se doit apres accuser des offenses faictes contre le
quint commandement. cest que len ne doit metre persõ
ne a mort. Pource saccuse la personne selle a point procure
la mort de personne iniustement ne conseil donne a ce/ ne fa-
ueur hors iustice et en iustice/ et sil a point procede par rancu
ne ou par vengeance. car le peche seroit mortel qui ainsi pro
cederoit pose que la cause fust iuste. Item saccuse selle a ba-
tu par courroux autruy qui ne fust son subiect ou fait batre
Item le pere qui bat ses enfans par despit de la mere/ ou la
mere par despit du pere pource quilz ne gardent pas charite
il ya grant peril. et pource si leur en souuient ilz sen doiuent
accuser et combien de fois. En ce commandement sont defen
dus les peches de ire et de enuie Et pource se conuient il pre-
mieremẽt confesser du pechie denuie se a son esciẽt lon a poīt
este dolẽt du biẽ/ de la richesse/ ou de lõneur de son voisin ou
voisine. se lon a point desire la perte de leurs biẽs cõme les
marchãs q̃ sõt marris de ce q̃ leurs voisins vẽdent biẽ/ & de

ce que les gens de mestier ont du bien. Aussi les femmes qui sont mariees de lōneur que lō fait a leurs voisines. Si elles ont point desire leur grant deshonneur/ou selles ont este ioyeuses quil leur fust auenu quelque grāt deshonneur. ¶ Aussi saccuse la personne selle a point este aise du grant mal qui est arriue a aucun: car il est moult perilleux qui y consent deliberement. et doit lon aduiser cōbien de fois il peut estre arriue. au surplus lon ce doit confesser de ire si lon a point porte de rancune ne mal talant contre personne en desirant son mal. Et premierement si lon a point desire la mort dautruy et cōbien de fois. se lon a point eu vouloir de batre ou de faire batre se lon eust ose gēs deglise ou autres Si lon a poīt voulu faire dommaige si lon leust peu faire en proces ou autrement. Si lon eust este bien ioyeux que vng autre leust fait. Se par telle ire lon a point propose a sen vengier vne fois. se lon a point eu la voulente q̄ qui eust sceu grant mal sur aucun que lon luy eust reprouche. ou aussi se lon a point voulu dire a autruy le mal de cil a qui lon est ire pour intecion de le diffamer en toutes ces choses. Et est pechie mortel depuis que lon desire le grant mal dautruy soit en sa personne en hōneur ou en ses biens ꝑ ire et deliberement selon saīt thomas et alixandre. Et notes quil ne suffit pas de dire en confession. Jay eu ire ou courroux a vne personne et lui ay voulu mal/mais il fault dire quel mal et combien de fois sil en souuient. et sil nen souuient aumoins doit lon aduiser combien de temps cela dure cōme vng mois/vng quarterō/vng demy an. Et dire ie me accuse iay porte vne ire a troys ou quatre personnes qui ma dure tant de temps et leur vouloye la mort/ou tel cas/ou tel mal selon quil en souuient. et me auenoit to9 les iours vne fois/ ou de deux iours en deux iours. Il nest gueres de gens qui bien saccusent de ces ires. Oultreplus par ire et ēuie lon seme aucunefois diuision entre ceulz qui se ayment sans mal: et est vng moult grant pechie. pource sen doit lon cōfesser qui la fait: ou q̄ a eu la voulente de le faire a son esciant. Aussi par ire lon maudit aucune fois en requerant la mort/le feu saint anthoine/la fieure quartaine. et se lon la dit du cueur et de la bouche/ que lon

aduise bien ce q̃ len dit: et grant mal de ce quon requiert le pe
chie mortel. Aussi quãt lon se dõne au dyable de cueur. Mais
quãt lon ne requiert pas vng grant mal/ou quant on reqert
vng grant mal seulemẽt de bouche et lon ne vouldroit pas
que ainsi fust il nest pas mortel combien que la coustume en
est perilleuse. Et ne suffit pas de dire iay mauldit: mais lon
doit dire sil est auenu souuent selon ce quil en peut souuenir.
Aussi quant lon a batu auain ou lon lui reprouche quelque
mal il ne suffist pas de sen confesser: mais il luy fault reque
rir pardõ se ce nestoit vne chose qui fust auenue passe a long
temps de quoy il ne fust plus memoire. aussi se la personne
offensee nestoit reconciliee par autre voye. aussi saccuse selle
cest point vantee dauoir batu ou dauoir dit iniures. aussi sel
le a point loue ou approuue a son esciant ceulz ou celles qui
auroient fait cela: car il seroit moult perilleux. et aussi selle
a point eu voulente de sen vanter

¶ Le. vi. commandement.

¶ Apres se doit lon accuser des offenses faictes contre le vi.
commandement au quel sont defendus luxure et gloutõnie
Premieremẽt doit aduiser la personne selle a point perdu sa
virginite en quelque facõ que ce soit saue en mariage. et sil
est auenu len doit dire et declairer lespece. comme se ce a este
vne fille qui ne fust point mariee/ou vne femme mariee ou
a vng filz a marier/ou a vng hõme marie/ou tout per soy
car vng homme ou vne femme peuent bien perdre leur vir
ginite chm̃ par soy en faisant aucuns atouchemens deshõne
stes par lesquelz ilz appetent a congnoistre la plaisance de
luxure. qui est vng moult grant cas quãt dieu le permettoit
Doit lon oultreplus dire se nul de ces pechiez est auenu plu/
sieurs fois et souuent. et qui ne scait dire le nombre aumoins
aduise combien de temps il la continue. Oultreplus saccuse
sil a point baise ou atouche femme. ne aussi selle sest laissee
baiser et atouchier: et qui a ce fait par intencion deliberee de
prouoquer a mal cest peche mortel. Et doit lon dire la facõ
des atouchemens: car les vngs sont plus griefz que les au/
tres. Aussy se lon a point dance affin de prouoquer persõne
a mal. se len a point este en rue affin de veoir les personnes



que lon ayme follement pour les entretenir en ce cas tout ce
cy fait deliberement en celle intenciō est pechie mortel. Oul
treplus par ce quil aduient aucunesfois que lon a bien vou-
lente de faire luxure sans commettre le cas: et ceste voulente
est deffendue au .ix. commandemēt affin de euiter confusion
Apres que lon saccuse du pechie de luxure se lon ne la cōmis
lon se doit accuser de la voulente. Et premierement se lon a
eu la voulente deliberee de faire le peche de luxure qui eust
trouue lieu ou personne q̇ eust voulu consentir/ou qui neust
craint estre diffame ou que le pere ou la mere leussent sceu ou
paour destre ensainte. et doit lon bien aduiser a quelles per-
sonnes lon a eu telles voulētez car cest aultre peche dauoir
voulente a vne fēme mariee que a vne a marier/et a vng
homme deglise et a vng hōe marie que a marier. et conuient
exprimer sil en souuiēt lespece de la voulente aussi bien que
du fait. Apres saccuse combien quelle na pas eu voulente de
faire le cas mais elle a bien eu la volente dentretenir ceulz
q̄lle voyoit qui tendoiēt a mal: et aucunefois pour en auoir
dons/aucunefois pour estre mieulz prise: comme en pensant
que ce luy est honneur que quelque meschant parle auec elle
affin quelle sen mocque. et en tout ce a pechie mortel puis q̄
la persōne aduise bien q̄ lautre tend a mal ou le doubte plus
que autremēt. et en cela lentretient ou soustient en estant biē
aise quil en est bien enbasme. car cest consentir et dōner occa
sion a son presme de mal et se esiouir de son grant mal. Pa-
reillement pechent ceulz et celles qui a leur escient et delibe-
reement se abillent/se tiffent: et se pollient quāt elles doiuēt
aler a leglise /ou a la feste/ou au bancquet/ou aux dances/
en celle intēcion que aucun se couuoite et soit prins delles
par folle amour combien que nullemēt le pechie vouldroiēt
accomplir. Et suffist lung diceulz cas pour les dāner selles
meurent en lestat. Pareillemēt ceulz et celles q̇ gettent leurs
regardz dissolutz en leglise a leur escient et se pourmainent
durant vespres ou autre seruice affin de prouoquer aucune
personne a mal. Et toutes ces circōstances doit on declairer
comme en disant a telle feste ou dimenche en leglise durant
le seruice ou au sermō ie fis tel signe ou ie desiray telle chose

Aussi monstrer les mamelles et descouurir a celle intencion de prouoquer a mal delibereement cest peril de pechie mortel quant len vouldroit comme dit est dessus que les hommes fussent prouoquez a luxure. Et pose q lon ne le face pas a celle intencion si est il moult perilleux pourtant que plusieurs sot aisez a tirer a mal. Oultreplus les mamelles sont vng membre honteux ce dit saint augustin de trinitate dei. Et iamais ne doiuet estre descouuertes et celles qui les mostrent ne voul droient pas q lon sceust dont vient la matiere qui est dedes et pource elles doiuet auoir honte quon les voye come dune chose ville et miserable. Et celles qui nont honte mostrent quelles sont effrontees come les meschantes comunes. et les meres qui le seuffrent a leurs filles en rendrot compte deuat dieu et aussi les maritz qui le soustiennent a leurs femmes et des maulx qui a locasion de ce sot. Lon doit aduiser si lon a point porte aucunes choses odorates comme musc ou autre chose affin de prouoquer a mal comme dit est: ou se lon a point pris draps ou linges pour se faire plus beau corps ou estrait. ou farde le visaige. Car se ce a este en itencion destre couuoitee p mal: pose que du fait lon neust point voulu faire tout est pechie. Et notes bien quil ne suffit pas dire iay entretenu vng home qui tendoit a mal en me laissat baiser a luy. ou en iouant. ou en quaquetat auec luy pose que neusse pas voulu faire ce quil attendoit. mais doit lon declarer de quel estat comme cestoit vng chanoine prestre ou vng copere ou ainsi. Et encores ne suffit il pas mais doit lon dire combien de fois sil en souuient au moins que lon die combien il a dure comme vng an. demy an. et se souuent il auenoit come toutes les sepmaines vne fois ou bien en vng mois. ou le desiroye tous les iours a le voir. Aussi ne suffit il pas dire ie me suis abillee ou monstree pour estre couuoitee. mais doit lon dire sil est auenu gueres souuet et se len est poit alle a leglise seulemet. ou a la rue ou aux festes pour telle cause Dauataige notes que vne femme qui prent rien des gens desglise soyent religieux ou non qui nont bien si no du benefice de leglise et luy baillent leurs biens desqlz ilz deussent estre entretenus par ce quelle cest abandonee a eulx: ilz sont sacrileges

dun coste et dautre. Comme desglise sil a patrimoine ou biẽ dailleurs il doit restituer de cela au profit de leglise ou dõner aux poures autãt quil la donne a telles femmes du bien de leglise, et les femmes celles ont de quoy doiuent rendre ce ql leur a este donne en ce point en le dornant aux poures selon que dit raymundus La rayson si est car les biens de leglise selon saint Jerome sont les biens des poures. Les gens de leglise les ont principalement pour en prendre leur necessite ce dit saint bernard. Les fondeurs des benefices ne dõnerent pas les rentes pour intencion quelles fussent dõnees aux putains. Doibuent aussy faire conscience des grans conuitz et banquetz faitz aux dames et celles qui ont fait faire telles choses ou pour qui ilz ont est faitz doiuent penser a dõner autant pour dieu comme a couste lypocras ou aultre viãde superflue puis que cestoit du bien de leglise. Apres aduise la psonne se aucuneffois elle a point eu des pẽsees deshõnestes aux quelles deliberement cest arrestee en estant a son esciẽt bien ioyeuse de y penser et aucuneffois estre bien aise de se en endormir sur cela. et doit lon dire combien de temps lon se y est arreste a son escient car cest vne chose bien dangereuse. quant lon scent telles choses len doit faire le signe de la croix en sa poitrine et se recõmander a dieu et penser en la passion ou a la mort de nostreseigneur ou se occuper a aucun bien. Apres se cest vne personne mariee qui se cõfesse aussi se elle a point pechie en son mariage. Premierement en quelle intẽcion elle fut mariee. et se cestoit principalement pour auoir les plaisãces de son corps. aussi se elle sest confesse auãt que espouser. car qui seroit en peche mortel quãt il espouseroit il seroit moult perilleux. aussy se durãt les fiansailles en se visitant si firent point datouchemens deshonnestes. Apres silz ont eu a faire ensemble se pendant que regnẽt aucunes maladies secretes se lõme le scait bien ilz pechent mortellement Aussy la fẽme se cest a sa requeste mais se cest a la requeste du mary qui ne se vueille contenir la femme ne peche pas de luy obeir en desplaisance. Oultreplus saccuse selle a acõply son mariage en maniere deshonneste. Vng hõme marie doit cõsiderer quant a son mariage que sa ptie nest pas vne

beste brute.et aussy que vne maison riens ne vaudroit quāt la couuerture de la maison seroit en bas. Aussi se confessent se p atouchemens de leurs mains deshōnestes ont point fait par quoy aucune pollucion ou corruption soit pcedee q seroit vng moult grant pechie. Aussy se lomme et la fēme durant le temps que la fēme est accouchee ont acōply le fait de mariage se elle nestoit bien purifiee de ses pourcres il ya dāgier de pechie mortel. mais si ia estoit purifiee cōbiē que nait este encore a leglise il nest pas mortel ce dit ricardus de media villa;combien q de bonne coustume iamais ne se deueroit faire iusques a ce quelles eussent este a leglise. Pareillemēt se deueroient abstenir aux grās festes affin de esleuer leur cueur a dieu et aux dimenches combien que ce ne soit pas cōmandemēt.aussi deux ou troys iours apres cōbien aussi que ce ne soit pas du tout cōmandement. Aduisent toutefois en to9 ces poins se le temps passe ilz ont fait en pensant que ce fust pechie mortel ou en estāt en doubte et sen confessent pour la cause du doubte. Par les choses deuant dictes apparoist le grāt peril des poures ames en la multitude des pechiez q se font en cas de luxure/et q bien peu en ya qui se cōfessent ainsi quilz doiuent. Aduise apres la personne contre ce commandement selle a point beu ne menge p exces a son escient et selle cest enyuree ou voulu enyurer autruy delibereement cest pechie mortel.et combien de fois on la fait. Item se confesse selle a point prins pouldres ou autres choses pour se prouoquer a luxure et cōbien de fois. Des ieux il a este dit au tiers cōmandemēt. Et ce suffise pour le vi.et.ix. cōmandemens.

Le vii.commandement

En apres sacuse la personne selle a offense contre le septiesme cōmandement auquel nous est defendu ne prendre riens de lautruy contre la voulente de celui a qui il est.et aussi de riens ne retenir. Premierement saccuse selle a riens emble a voisin ne a voisine et die la valeur de combiē et combien il ya de temps.ou sil a rien emble a son maistre ou a sa maistresse se cest chose de pris.aussi a son pere ou a sa mere se cest grant chose/et que lon scait bien que cest con re leur voulente cōe font ceulz ou celles qui vendent le ble

secretemẽt pour acheter des choses desq̃lles se passeroiẽt biẽ il ya grant danger de peche mortel ⁊ le doiuẽt rendre se elles ont de quoy. Aussi se len a point pris par violẽce ou rapine les biens daultruy car oultre le pechie: et q̃l les fault rendre: len doit requerir ꝑdon a la personne offensee. Se len a aussi riens trouue qui soit de pris, len le doit rendre a qui il est. et qui ne scait a qui: le faire publier, et sese seigneur ou le maistre de la chose nest trouue len le doibt donner pour dieu se la personne qui la trouue nestoit poure. pour ce saccuse se elle a retenu ce quelle a trouue. ou se elle en a eu la voulente et cõbien de temps et cõbien de fois. En ce cõmãdement sont deffendus plusieurs pechiez en ꝑticulier qui viennent dauarice Premieremẽt symonie pource saccuse se elle ya point offẽce saccuse le clerc sil a este aux ordres. ⁊ sil a dõne de largẽt affin de estre mis en escript ou dauoir la lettre tellement que sil eust peu passer aultremẽt il neust riens baille, et cõtre sa frãche voulente la baille. et se len luy dit vous ne serez ia mis en escript ou ny aurez ia lettre si ne baillez largẽt et il le baille: le clerc est symoniacle. et celluy qui recoit largent pareillement. Cecy appert ꝑ la decretalle de symonia, au p̃mier chapitre qui cõmence. In ordinãdo. et ꝑ le chapitre. Sicut pro certo didiscimꝰ. Celluy qui en ce point a receu largẽt le doit donner pour dieu. Se accuse oultreplus sil a promis ou dõne argent pour faire auoir a son filz ou a son frere ou neueu aucun benefice en dõnant celuy argẽt au collateur ou au seigneur qui a le droit de patronage. et en tel cas celluy qui en ce point a eu le benefice est tenu le resiner et restituer ce q̃l en a leue. et la ꝑsonne q̃ luy a ainsi ꝓcure luy doit dire la maniere cõment il luy a fait auoir. Aussi saccuse selle a point supplie pour hõme indigne en luy voulãt impetrer benefice. ⁊ est dit ĩdigne qui na pas aage suffisãt ou sciẽce ou qui nest pas de honneste vie. Aussi saccuse selle a point fait marche en ꝓmettãt certaĩ pris pour estre enterre en legise ou aucũ de ses gẽs lon peult bien de son bon gre dõner aucune chose. mais lon ne doit point faire marchie pour estre enterre en tel lieu. ne pour auoir les sacremẽs. mais les gens deglise doiuẽt ministrer les choses spirituelles, puis les gens laiz doiuẽt faire

leur devoir; cōe met la decretale de symonia ad apostolicam Apres icy est deffendu Usure; cest quant on preste ble/Vin argent / pour en avoir aucun profit temporel len doit faire tel prest pour lamour de dieu. Se acuse donques sil a point preste avecques telle cōdicion pour en avoir davantage et cōbiē de fois et convient restituer ce que lon a eu. Sacuse sil apoit fait Usure pallie q̄ est quāt len fait cōtract de prest. mais lē le pallist du nom de Vendicion affin que len ne soit deprehēde. aussi en achetant sil a point cōmis Usure en Vendant beaucop plus seulement pourtant quil nest pas paye sur leure car cest Vendre le temps qui nest pas sien ce dit le docteur subtil lescot. Aussi sacuse si en faisant contractz de Vendicion il est mis en surte tel que quelque chose qui arrive son cas sera tousiours bon. ⁊ celuy de la partie qui y besongne sera cōmunement en dangier le contract est dangereux ⁊ dānable. En apres icy est defendue tromperie ⁊ decepciō. ¶ Premieremēt sacusent les advocas de tromperies quilz font en faisāt fauces allegacions en dōnant Vexacions aux parties adverses sans cause en controuvant incidens et en faisāt appellaciōs irraisonnables ⁊ en soustenant causes iniustes. et si en aucune maniere la bonne cause a este perdue p̄ eulx ilz sont tenꝰ a restitucion. ou pose q̄ la bonne cause ne soit perdue toutesfois ilz ont donne Vexacion dōmageuse puis ilz sont obliges a satisfaire du dōmage puis que bien ilz scaivēt que par leur cautelle contre raison ilz ont fait tel dōmage. Apres accusēt les notaires qui ont signe ou dicte faulx īstrumēs ou lettres en preiudice daultruy et oultre le peche qui est de coustume ancienne cas devesque; ilz sont tenus restituer si par leur lettre et signature est Venu dommage. ¶ Aussi tant eulx que les advocas se doivent accuser silz ont point prins salaire irraisonnable ou trop grant. Et aussy silz ont fait au dimēche leurs escriptures cōe dit est devant. ¶ En apres sacusēt les marchans de leurs deceptions. Premierement silz ont poīt Vendu la mauvaise pour bonne fait a croire quelle fust preste ia ou elle nestoit pas. Et advisent bien ce que dit est dessꝰ des parmentiers q̄lz sont qui ne dōnerōt point a moīs ⁊ scaivent bien quilz bailleront a moins sil nen peuēt avoir ce q̄lz

demandent et iurent qui leur a tant couste ꝛ quilz en ont tāt refuse et que vng aultre ne laura pas au pris. silz aduisent bien quilz iurent et quilz mettent cest peche mortel. Aussi sa-cusent silz ont point baille lung pour lautre cōme font les a-poticaires qui baillent qd pro quod, ou qui nōt de quoy fornir leur recepte mettēt autre matiere q̇ est assez pour faire morir vng homme. Aussy saccusent dauoir vendu a faulx pois. ou a faulse mesure: et fault restituer. Aussy se cōfessent silz ont fait acroire auoir baille plus q̇ nont cōme les hosteliers qui content plus de vin ou dauoine que nen ont baille. Apꝛs saccusent acquereurs de terre que quāt ilz achetēt pallissent leur contract de vmbre de rēte en faisāt sēblant quilz le prenent a rente affin que le seigneur tēporel nait les vētes ꝛ hōneur et les heritiers ne puissēt venir au retrait en tel cas cest tousiours peche mortel: mais aussy la voulente de le faire. Apres aussy saccusent les laboureux silz ont bien paie leurs rētes ꝛ dismes et cōbien ilz ont retenu, car cest sacrilege se cest du bien de leglise. Aussy saccusēt les riches qui nōt pas paie leurs debtes ꝛ le peuēt bien faire, car cest tenir lautruy quāt singulieremēt celluy a qui len le doit le demāde et sās grāt dōmaige le crediteur et celuy qui doit pourroit paier. Apres saccusēt des trōperiees faictes en iouant en cōtant faulx ou autremēt: et doit len restituer a cil qui a este trōpe ou pipe. Et notes q̄ tout ieu de sort cōe de cartes, de tables, ou de dez fait ꝑ conuoitise de gaignier est defēdu sur obligacion de peche mortel, cōme il apparoit ꝑ le droit canō xxxv. dist. capi. episcopus. Et dit vng docteur nōme ostiense q̄ tous ceulx q̇ y iouēt cōmunemēt iouēt ꝑ conuoitise Et pose q̄ len ny ioue par conuoitise encore est il moult dāgereux pource q̄ souuēt len si pariure, Et aussi que plusieurs fois cōme dit est dessus soubz vmbre du ieu tiennēt occasion de parler bas de matieres q̇ ne sōt gueres hōnestes. ien appelle a testification ceulx qui frequētent aux maisōs de plusieurs fēmes sās que il en fust necessite. Et notes q̄ se a tel ieu defendu lon a gaigne des gens deglise aucune chose de pris il le fault restituer en donnant autāt aux poures. car les biens de leglise sōt aux poures: nō point a employer a telz vsages. Apꝛs saccusent to⁹

ceulz q̃ vōt aux foires ⁊ aux marchiez silz nōt paye les cou
stumes ⁊ peages anciēnement ordōnez. puis quil ya si long
tenps que ilz sont deubz: quil nest memoire du contraire.
¶ Apres sacusēt les officiers q̃ font exactiōs de dons de ser
uices iiustemēt: car il couient restituer. ¶ Aussi saccusent les
gouverneurs de ville ou de parroisse q̃ quāt il viēt a la vil
le ou parroisse charge dēpru͂t ou de taille: chargēt les vngz
iiustement pour descharger culz ou leurs amis q̃ est contre
raison. car la taille se doit distribuer equalemēt selō la puis-
sance ⁊ faculte de chascū ⁊ q̃ autremēt le fait est tenu de resti
tuer dauātage. car nō seulemēt prēdre lautruy cōtre sa vou
lente ou detenir en quelque maniere q̃ ce soit est peche mortel
mais aussi la voulēte deliberee de le prendre ou tollir par
larreci/par rapine/par vsure/⁊ par trōperie/p simonie/par sa
crilege/et par iiustice est peche mortel. Pource apres q̃ lō est
cōfesse du fait de chascūe espece len doit dire la voulēte q̃ est
deffēdue au. x. cōmandemēt cōe en disāt ainsi iay emble telle
chose ⁊ iay eu voulēte de le faire biē vng mois deuāt ou iai
pris dōs des chanoines tāt pour leur cōplaire deshōnestemēt
⁊ auāt que le prēdre iay eu la voulēte biē trois mois. ⁊ ainsi
des autres. Et de fait sacuse de sa voulēte cōe en disant. iay
voulu mettre tel en pces cōtre raisō. Jay voulu gaigner ma
cause pose que neusse eu bō droit ⁊ q̃ ieusse voulētiers corrū
pu par dons laduocat de ma partie ou le iuge ou iay voulu
faire trōperie se ieusse peu. ⁊ doit lon dire cōbiē de fois sil en
souuient ou aumoīs cōbiē de tēps len a este en ceste voulēte
¶ Se accuse aussi sil a point fait faire celles choses ou cōseil
le a faire a ses seruiteurs ou amis car oultre sō peche ⁊ quil
fault restituer le bien tēporel il doit amōnester ceux q̃l fait
pecher a se corrigier ⁊ en faire penitance ⁊ cecy est veritable
nō seulemēt de ce peche mais de tous autres pechez mortelz q̃
toute persōne q̃ est cause a autre ou occasion suffisante p sa
faulte de faire pecher autruy elle est tenue de lamōnester et
corriger ⁊ ramener a bien a son pouoir. en priant et faisant
dieu prier pour ladicte personne que elle a mis a mal. puis
que seulement par elle ou occasion delle a faict peche. ainsi
cōme dict le docteur subtil lescot Or aduisent bien en quel

petil sont ceulx qui font pechet aultruy cõme faire batre/me
ner en riblerie & a tirer vne fille ou vne fẽme a mal faire. fai
re trõperie ou ẽtretenir larcĩ/tenir les estuues ouce fait le bor
deau. ¶ Tous ceulx qui donnent ainsi ayde/cause ou occasiõ
a peche & sane eulz ne se feroit/sont obligez a le restituer. Aus
si sacusent les gens de mestier qui ont fait acroire que leur
oeuure feust bonne qui ne lestoit pas & de la voulente cõbien
de fois. Et notes que quant lon a eu de lautruy en aulcune
maniere dessusdicte ou q̃ lon luy a fait perdre le sien en soy
confessãt len doit dire cõbien il ya de tẽps sil en souuiẽt car
le docteur subtil lescot dit q̃ quant vne personne detient lau-
truy contre sa voulente bien ordõnee il est tousiours en peche
mortel. Au surplus len peche contre le. vii. cõmandement par
faulte de faire aumosne, & pource sacuse la pſõne si elle na
faict aumosne aux poures quãt elle a sceu leurs necessites &
q̃lle auoit asses de quoy leur pouoit aider sans mal mettre.
Et de cecy ie ne veuil poĩt mettre rigle generale de peche mor
tel. car pour aulcunes circonstances vne personne peche mor
tellement en ne faisant poĩt aumosne laultre ne pechera pas
mais en ce cas nous deuons rigler a la loy de nature et penser
que si nous estions en telle necessite cõe tel et quil eust ce q̃ nous
auons si nous vouldrions q̃l eust pitie de nous. Nostre be
noist sauueur amõneste a faire aumosne & en aucũ cas le cõ
mande & cõmunement tous les benoistz sainctz nous en ont
donne exẽple, et pource la deuons faire affin q̃ dieu veuille
auoir de nous pitie cõme auons des aultres. Et q̃ ne le peut
faire aumoins ait la voulente de le faire et en son cueur ait
pitie de luy. Et ceci suffit quant au septiesme & dixiesme cõ
¶ Le. viii. commandement. ¶ mandemens.

Apres sacuse la personne si elle a poĩt offense cõtre lui-
thiesme commãdement auquel nous est defendu que
ne portons faulx tesmoignage cõtre aucũ en iugemẽt & hors
iugement. ¶ Premierement sacuse si elle a point depose ne
dit faulx iugement contre aucun, car oultre le peche & linfa-
mie: len est tenu a restitucion si par sa deposicion ou testifica
cion dõmaige ou deshõneur sen est ensuy. Aussi sacuse selle
a point eu la voulẽte de tesmoigner faulx selle neust craint

la honte ou la pugnicion mondaine. Aussi celle a point voulu q aultre pour elle deposast faulx & cobien de fois chacune de ses voulentes est auenue. Saccuse apres celle a point dit mal daultruy en imputant faulx a son escient et se cest chose qui emporte grant domaige ou en biens ou en honeur ou en corps. et lon sceit bien que on ment cest pechie mortel. Se accuse aussy celle a point publie aucu peche secret que seulemet scauoit bien et elle la mis en auant pour intencion de diffamer aucun il ya grant peril et peche mortel. Aultre chose seroit qui le diroit a vne personne ou a deux quon se pense bien quil nen vouldroient riens dire mais seulement vouldroient corrigier la personne. ¶ Saccuse apres celle a point ropu le seau du secret: cest quant vne personne a dit a celuy quelle cuide son amy son cas secret quelle ne vouldroit pas dire a autre elle luy a dit pour demader ɔseil ou autrement en luy priant que le tienne secret. et celuy a qui elle la dit le reuele: il ya grant peril & peche mortel. Et dauatage notes que quant vng home vo9 dit ainsi son cas soubz le seau de secret coe p exeple ie prens ql vous dist que il a fait le larcin de quoy on fait la querimonie. & vo9 dit en telle maniere q vous cuides bien quil ne le vo9 diroit point sil ne pensoit q le tenissies secret pose que lo comade sur peine de excomunie q quicoques en sceit rien le reuele a qui il a dit en ce point come dit est ne le deues pas reueler ne encourez point la sentence aincois peche tres grandemet en le disant. ce dit le docteur subtil lescot. Autre chose seroit si vo9 luy auies veu faire le cas en secret sas ql le vo9 eust dit. car quat lon feroit lamonicio vo9 le deuriez dire au cure en secret q feroit lamonicio ou quil amonestast le dit homme a satisfaire. len peult bien pecher mortellemet se len a voulente de dire mal daultruy pose q lon ne le die pas pourtant quon ne sceit pas ou que on nose pas le dire. & pour ce sacuse en disant. Jay eu voulente de diffamer vne personne par mon langaige ou de dire telle chose de elle et par tant de fois. & sil ne souuient du nombre des fois aumoins que len die combien il a dure de teps coe par lespace dun mois ou de deux iay eu en mon courage le ppos de dire telles choses en grant domage & deshonneur dautruy si ieusse sceu le mal ou

se ieusse ose et mes benoit moult souuēt a y penser Notes ou treplus que cest grāt mal & grāt peril de pler mal en mētāt daultruy car se cest chose grādement dōmageuse ou qlle soit nouuelle: et len cuide plus que aultrement que ceulx a qui len la dit le reputent tel et dailleurs nen estoit point note il conuient le restituer qui veult auoir paradis aussi bien quil fault rendre le bien tēporel qui veult estre absoubz quāt lon la prins. cōme dit est dessus au. vii. cōmādement Len peche oultreplus escoutāt mal parler quāt deliberement p hayne len est tresioieux douir mal parler dautruy. Et pource se accuse la psonne se a son escient quāt elle oyt louer aultruy de son bien ou hōneur se elle a point este marrie ou courcee. et si elle a point este ioyeuse doyt diffamer psonne pourtant qlle ne amoit pas les psonages et sil est aduenu gueres de fois. Apres que len cest accuse de toutes les choses dessusdictes ou de celles desqlles lon sent sa consciēce chargee len peult dire en general. Je maccuse de ce que ie nay pas ēploie mō corps et mon ame a seruir a dieu. encore plus les ay mis a seruir a peche. cōme mon regarder/mō pler/mon oyr/ et mō toucher. Jay abuse de la grace des sacremēs en ne les gardant pas. Je nay pas mis grāt diligence a pēser a ma cōscience. ie nay pas aprins ce q̄ ie deusse scauoir au moins si bien q̄ ie deusse pource de ma negligēce et ignorāce ie maccuse. Aussy ie nay pas si grant repentance ne si grāt douleur q̄ ie deusse de mes peches ne si grāt ppos de me garder cōe ie deusse. Jay aussi laisse a faire moult de biens q̄ ieusse bien peu faire. mais generalemēt de tous les pechez q̄ iamais ie fis ie pēsay ou consenty ou dy ie mē accuse deuāt dieu et deuāt vo⁹ et en requers a dieu mon benoist createur et saulueur pdon et a vous penitance en disant. mon cōfiteor. ¶ Cōfiteor deo omipotenti/ &c.

¶ Par les choses dessus escriptes peult clairemēt apparoistre q̄ au tēps qui court lon fait bien peu de cōfessiōs q̄ soyēt vtiles tant pource q̄ lon ny pēse point. et aussy que lō ne dit pas en pticulier les peches; touteffois si est il requis de les dire en pticulier sil en souuiēt. Pour ceste cause meu p charite & pitie a la priere & supplicaciō de plusieurs psōnes de diuers estatz iay voulu mettre en escript ses presēs enseignemens

lesquelz se bien sont regardez pourrōt dōner et causer grant aduertissemēt des peches q̄ lē a cōmis. car iay touche les manieres des peches qui sōt cōmis plus cōmunemēt, ie nay pas fait grās allegaciōs des docteurs q̄ disent ce q̄ iay icy escript pour euiter supfluite et pource aussy q̄ iay fait cecy pour les gens qui ne sont pas lettrez, ⁊ aussi q̄ tout ce que ie y ay mis est Veritable selon mon aduis et ne cuide point que hōme expert en la faculte de theologie y treuue riens faulx. ⁊ se trouue y estoit si le reuoque. et si prie a celluy qui le trouuera qui le Veuille corriger. Je supply aussi a tous ceulz qui le double de cecy Vouldroiēt auoir q̄ ilz le corrigēt premierement a lexēple de cecy ou a lexēple daultre q̄ y ait este corrige affin q̄ par la faulte des escripuains ⁊ de mal repoter ne soit trouue occasiō de mordre cōtre mes dis: car il souffiroit pour faulcer Vne sentence adiouxter Vng mot ou le laisser. Et tous ceulx a qui ce petit enseignemēt de cōfession Viēdra sil leur profite pour leur cōsciēce en rendāt louēges ⁊ graces a dieu qui donne de sa grace faculte et puissāce de faire tout le biē q̄ est faict en ce mōde ie leur supply q̄ pour moy poure p̄scheur Veuillent prier que ie puisse si bien tenir ma poure cōscience pure et nette de peche p̄ Vraye ɔfession q̄ puisse finablement paruenir au benoist royaulme de paradis. Amen

¶ Cy acheue la maniere de se ɔfesser escripte ⁊ p̄schee par frere. Oliuier maillard de lordre de saint francois de lobseruance a la requeste de plusieurs seigneurs et dames.

On nom du doulx Jesus et de la benoite concepcion de nostre dame et de monseigneur sainct francoys: Cy apres sont mises. ix. petites rigles pour congnoistre peche mortel. Lesq̄lles rigles sōt extraictes de la sentence des theologiēs et des docteurs de saīcte eglise, par Vng religieux ytalien frere mineur desirant le salut des ames. ⁊ affin q̄ pl9 aiseemēt Vnchūn puisse entēdre ce q̄ sera traicte de ceste p̄sēte matiere: il est necessaire scauoir q̄lz sōt troys manieres doeuures p̄ lesq̄lles les creatures raysōnables sōt coustumieres de cōmettre peche mortel. ¶ La premiere oeuure est dicte en lame cestassauoir en la Voulēte. La secōde est touchāt les oeuures du corps esq̄lles la Volēte luy cōsent. La tierce est

touchant son prochain. En ses trois manieres doeuures sōt
contenus les .ix. rigles dessusdictes ainsi comme il sensuyt.
¶ La premiere oeuure touchāt lame contient trois rigles.
la seconde trois, et la tierce trois. ¶ La premiere rigle tou
chant les oeuures de lame est. Se aucune personne deliberee-
ment cōsent a chose de pechie mortel cōme seroiēt aucunes tē-
tations de luxure ou daultres peches mortelz la seule voulē
te deliberee est peche mortel cōme est escript au .v. chapitre de
monseigneur saint Mathieu q̄ dit. Qui q̄ viderit mulierē. &c.
¶ La secōde rigle est. se aucune ꝑsōne se delecte delibereemēt
et prent plaisir aux choses de peche mortel, cōme en baisiers
ou atouchemens/ou regardz desordonnez/ ou en aultres cho
ses de peche mortel cōbien quil ne vueille point faire loeuure
par icelle delectacion deliberee et desordōnee il peche mortel-
lement cōme dit saint Thomas en la seconde de la secōde en
la question cent .liii. La tierce rigle est que toutes les fois q̄
la creature raysōnable se met en peril de pechier mortellemēt
cōme aler aux banquetz. dances ou aultres lieux. ou il aroit
danger de pecher mortellemēt. cōme dit maistre iehā lescot en
son .i. li. au prologue en la fin de la .ii. q̄stion. et cecy est tou-
chant les euures de lame. La secōde oeuure touchāt le corps
contient trois rigles La p̄miere rigle est q̄ toutesfois & q̄ptes
que lon fait grādemēt cōtre lamour quon doit auoir a dieu
ou a son prochain il peche mortellemēt. cōme dit saīt Thoās
en la secōde de sa secōde en la q̄stion .lix. faire contre lamour
de dieu: est plus amer les choses tēporelles q̄ dieu sō createur
faire cōtre lamour de son ꝓchain: est qui le dōmaigeroit grā
dement es biens de lame du corps/ou de fortune. La secōde
rigle est q̄ touteffois et quātesfois que on fait cōtre les .x. cō-
mandemens de la loy ōn peche mortellemēt cōme dit mōsei-
gneur saint ābroise et les autres docteurs lesq̄lz cōmādemēs
sont icy aprez nōmes en brief. pource q̄ chascū les doit sauoir
¶ Le premier commandement est croire vng seul dieu. et ne
adourer poīt les ydoles ne plusieurs dieux Le second ne iu
rer poīt son nō en vain Le tiers est garder le saītz dimēches
Le quart. est porter hōneur et obeissance a pere et a mere
Le quint est nestre point homicide de fait ne de voulente

Le. vi. est nestre point luxurieux.
Le. vii. est que on ne doit point faire de larcin.
Le. viii. est ne porter ne dire faulx tesmoignage cõtre nully.
Le. ix. est ne desirer point la femme daultruy p cõcupiscẽce.
Le. x est ne couuoiter poĩt les biẽs de ton pchaĩ ne leritage

¶ Qui fait a lencontre de ses commandemens est maul dit de dieu. comme dit dauid au pseaume. Maledicti qui de/clinant a mandatis tuis & cetera.

La tierce rigle est que touteffois que lon fait contre la vou/lente de son souuerain en le desprisant sãs cause legitime on peche mortellement Et sont trois souuerainetez. Cestassa/uoir. espirituelle. corporelle. et temporelle. Par la souuerai/nete spirituelle est entẽdu nostre mere saicte eglise. Et pour tant touteffois et quãteffois que on a laisse a ieuner les qua tre temps. et les vigiles cõmandees par ladicte esglise sans necessite raysonnable on peche mortellement. Et aussi qui laisse a garder les festes commãdees sans cause raysõnable ou par sa negligence perdroit a oyr messe lesdictes festes ou a cõfesser ses pechiez et a receuoir le corps de iesuchrist a tout le moins vne fois lannee en desprisant il peche mortellemẽt Et aussi qui seroient desobeissans et despriseroient les com/mandemens des patriarches. archeuesques. ou euesques en leurs dyoceses pourueu quilz commãdent choses licites con/uenables et appartenãtes a leur souuerainete pour le salut des ames et louẽge de dieu on peche mortellement. cõme dit saint Mathieu au. xviii. chapitre. Si ecclesiã non audierit &c. Et aussi chascũ luy doit porter hõneur amour/obeissãce reuerence/et loyaute ¶ La seconde souuerainete

¶ Quant a la seconde souuerainete qui est dicte corporelle est entendu obeissance. honneur. et amour. que tous enfans doiuent porter a pere & a mere entant quil appartiẽt a la sou uerainete. Et si les voient en necessite les doiuent subuenir quant ilz ont la pu ssance. car silz ne le font quant ilz le peu/ent faire ilz pechent mortellement comme il est contenu au quart commandement de la loy

¶ La tierce souuerainete

¶ Quant a la tierce souuerainete dicte temporelle est en/

tendue lobeissance.loyaute.honneur.et amour que vngchacun doit porter a son prince et seigneur temporel quant ilz cōmandent choses licites appartenantes a leurs seigneuries lesquelles soient au prouffit des ames selon le bien commun et louenge de dieu:car qui va contre leurs commandemēs en les desprisant il peche mortellement cōe dit monseigñr bōnauenture en son second en la derniere distinction:et mōseigñr saint pol aux rōmains au xiii.chapitre. Qui potestati resistit.⁊c.et cecy est quant aux oeuures du corps. ¶ La tierce oeuure quant a son prochain contient aussy trois rigles

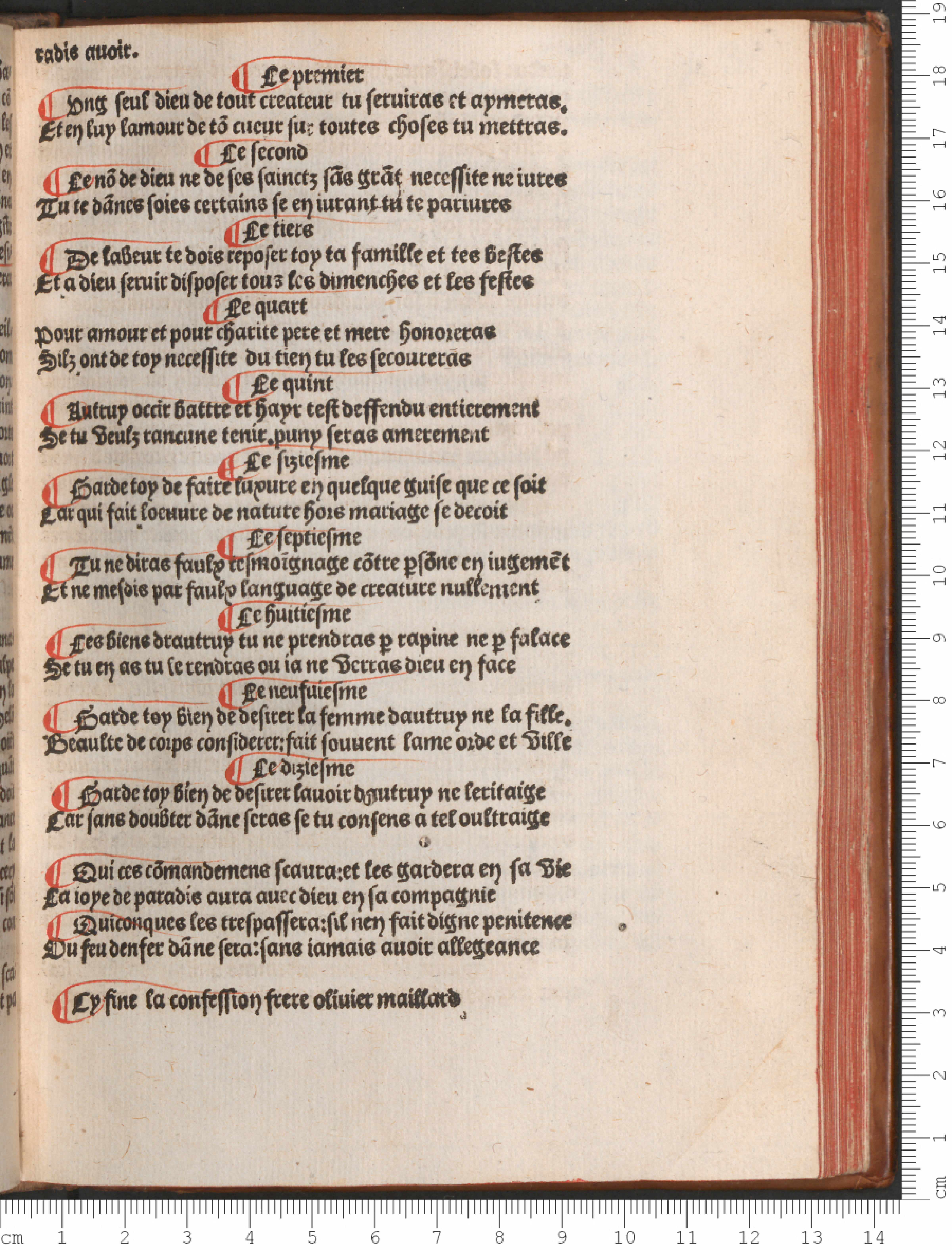
La premiere rigle est que toutefois que lon donne conseil/aide/ou faueur ou consentemēt a chose de pechie mortel/comme estre consentant quon fist aucun larcin ou fornicacion/ou aultre pechie mortel il peche mortellement.cōme dit saint pol aux rommains au premier chapitre. Digni sunt morte nō solū qui faciūt ea.⁊c.Et nest nul excuse ꝑ crainte de mort ou autre crainte si peche mortellement ¶ La secōde rigle

¶ Quant a la seconde rigle.toutes les fois que on donne occasion a sō prochain par sa deffaulte de pechier mortellemēt Il peche mortellemēt en quelque maniere que ce soit comme il est escript au chap. Si culpa de iniis et dāno dato.

¶ La tierce rigle

¶ Quant a la tierce rigle toutes les fois que la raysonnable creature par sa negligence ne fait resistance a la coulpe du pechie mortel elle peche mortellemēt.cōe il est escript en la viii.et.iii.dist.au cha. Qui ꝓdest.⁊ au cha Error cui Selō innocent. Comme par lexemple se le pere ou la mere voiēt a leur enfāt faire aucun pechie mortel et ne le corrigēt quāt ilz le peuent bien faire ilz pechēt mortellemēt.et aussi se doit entendre de tous ceulz et celles qui ont auctorite et puissance de corriger les mauuaisties de leurs subgetz et ne le font la ou ilz le peuent bien faire ilz pechent mortellement. Et cecy est quant aux euures faictes contre son prochain. Ainsi sōt acomplies.ix.reigles par lesquelles on peut facillement congnoistre tout pechie mortel

¶ Sensuyuent les commandemens quilz nous fault scauoir et garder. Qui veult euader les tourmens denfer et pa



radis auoir.

¶ Le premier

¶ Vng seul dieu de tout createur tu seruiras et aymeras.
Et en luy lamour de tō cueur sur toutes choses tu mettras.

¶ Le second

¶ Le nō de dieu ne de ses sainctz sās grāt necessite ne iures
Tu te dānes soies certains se en iurant tu te pariures

¶ Le tiers

¶ De labeur te dois reposer toy ta famille et tes bestes
Et a dieu seruir disposer touz les dimenches et les festes

¶ Le quart

Pour amour et pour charite pere et mere honoreras
Silz ont de toy necessite du tien tu les secoureras

¶ Le quint

¶ Autruy occir battre et hayr test deffendu entierement
Se tu veulz rancune tenir puny seras amerement

¶ Le sixiesme

¶ Garde toy de faire luxure en quelque guise que ce soit
Car qui fait loeuure de nature hors mariage se decoit

¶ Le septiesme

¶ Tu ne diras faulx tesmoignage cōtre ꝑsōne en iugemēt
Et ne mesdis par faulx language de creature nullement

¶ Le huitiesme

¶ Les biens dautruy tu ne prendras ꝑ rapine ne ꝑ falace
Se tu en as tu le rendras ou ia ne verras dieu en face

¶ Le neufuiesme

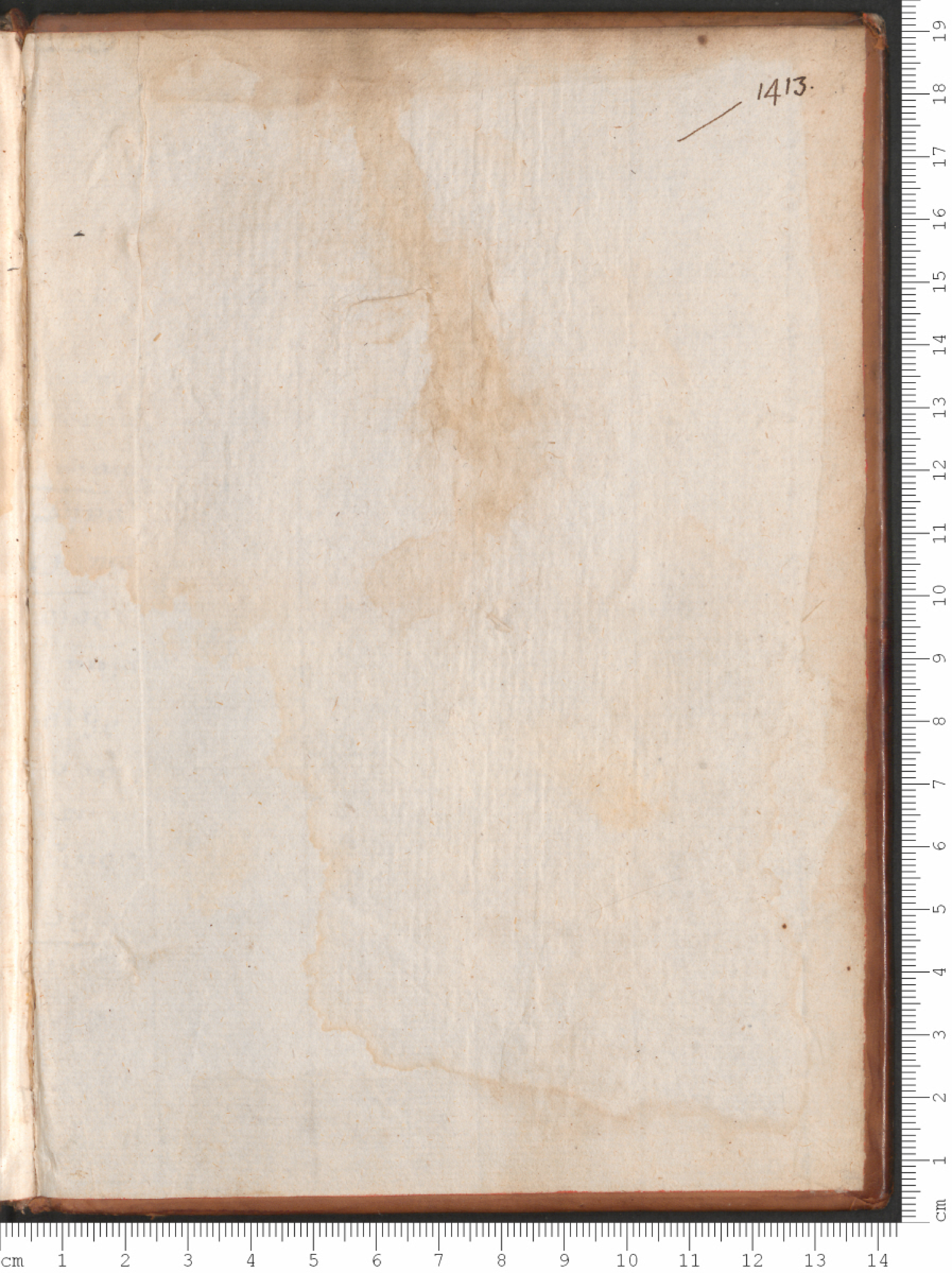
¶ Garde toy bien de desirer la femme dautruy ne la fille.
Beaulte de corps considerer: fait souuent lame orde et ville

¶ Le dixiesme

¶ Garde toy bien de desirer lauoir dautruy ne leritaige
Car sans doubter dāne seras se tu consens a tel oultraige

¶ Qui ces cōmandemens scaura: et les gardera en sa vie
La ioye de paradis aura auec dieu en sa compagnie
¶ Quiconques les trespassera: sil nen fait digne penitence
Du feu denfer dāne sera: sans iamais auoir allegeance

¶ Cy fine la confession frere oliuier maillard


1413.

